

**Année universitaire : 2020/2021. Semestre 3.**

**Enseignante : Mme. Mervette GUERROUI**

**Niveau : Licence 2, tous les groupes**

**Module : Littérature**

## **COURS II : L'analyse interne du texte littéraire**

### **Plan du cours :**

#### **Introduction**

- I. Les agents du récit
  1. La narration
    - 1.1. Le narrateur.
    - 1.2. Présentation des faits par le narrateur
    - 1.3. Le narrataire

### **Bibliographie :**

- ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergences critiques I, Introduction à la lecture du littéraire*, OPU, Alger 1995.
- BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, 1966.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Ed Seuil, Paris, 1978.
- RICARDOU, Jean, *Problèmes du nouveau roman*, Seuil, 1970.

### **Introduction :**

Le texte littéraire est à étudier à la fois dans son rapport au hors-texte et dans son organisation interne. L'analyse critique doit, à la fois, considérer le texte comme une production de l'esprit en rapport étroit avec d'autres textes, articulée sur l'Histoire et la société et comme *un produit fini*, qui prend sens dans les réseaux internes qui se tissent dans sa texture même.

Pour ce faire, l'analyse interne du texte a repris la distinction faite par Benveniste entre *récit* et *discours*. En narratologie, on retient aussi la distinction histoire/discours dans un récit : « L'œuvre littéraire est histoire, dans ce sens qu'elle évoque une certaine réalité, des événements qui se seraient passés des personnages (...) mais l'œuvre est en même temps discours ; il existe un narrateur qui relate l'histoire, et il y a en face de lui un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, ce ne sont pas les événements rapportés qui comptent mais la façon dont le narrateur nous les a fait connaître » (Todorov, *Les catégories du récit littéraire*). Pour Ricardou : « La narration est la manière de conter, la fiction ce qui est conté » (1967, p.11).

Cette distinction entre récit et discours est essentielle pour l'analyse des œuvres littéraires. L'interprétation doit alors se faire par paliers, même s'il existe des convergences entre ces différents paliers de l'interprétation (niveau narratif, niveau discursif, etc).

Cette distinction est utilisée par tous les narratologues, sous des formulations différentes :

- Chez Benveniste : Récit / Discours
- Chez Todorov : Histoire / Discours
- Chez les formalistes russes : Fable/ Sujet
- Chez Genette : Histoire (diégèse) / Récit (discours narratif)
- Chez Ricardou : Fiction / Narration

Bien évidemment, ces deux niveaux ne sont pas étanches l'un par rapport à l'autre, car l'histoire n'est jamais pure de tout discours et inversement. La fiction n'est pas reproduction du réel mais une sélection d'éléments issus du réel, réarrangés, structurés, donnant naissance à un monde autre, un univers fictif nourri du réel mais différent de lui.

## **I. Les agents du récit :**

Repérer la structure d'un texte permet d'en circonscrire l'architecture et d'en reconnaître le rythme général. C'est un travail de base pour bien connaître le texte que l'on se propose d'étudier et qui représente une première étape avant de passer à l'interprétation.

### **1. La narration :**

#### **1.1.Narrateur/Narrataire :**

Dans *l'Elu* de Thomas Mann, le récit commence par une formidable volée de cloches et dès le 3<sup>ème</sup> paragraphe on lit :

*« Qui donc sonne les cloches ? Les sonneurs ? Point. Avec le peuple entier ils se sont précipités dans les rues dès l'instant où se déchainaient ces prodigieux carillons. Soyez-en persuadés, les clochers sont vides. Les cordons pendent inertes, et pourtant un mouvement de houle emporte les cloches, les battants grondent. Dira-t-on que nul ne les met en branle ? Non. Seul un cerveau étranger à la grammaire et à la logique le saurait prétendre. 'les cloches sonnent', cela signifie : 'elles sont sonnées', dussent les clochers être totalement vides – Qui donc fait se mouvoir les cloches de Rome ? Le Génie de la Narration- Mais peut-il être partout, doué d'ubiquité, sur la tour de Saint-George à Velabre, et là-haut à Sainte Sabine qui garde les colonnes de l'abominable temple de Diane ? A la fois en cent endroits consacrés ? – Certes, il le peut. Il est aérien, désincarné, omniprésent, point tenu de distinguer entre 'ici' et 'là'. C'est lui qui dit : ' toutes les cloches sonnerent' et donc lui qui les fait sonner. Si spirituel est ce génie, et si abstrait, que grammaticalement l'on ne saurait parler de lui qu'à la troisième personne et tout au plus dira-t-on : ' c'est moi, je suis le Génie de la Narration, en son actuelle résidence, la bibliothèque du cloître de Saint-Gall au pays des Alamans, que jadis occupa Nokter le Bègue ; et pour le divertissement et l'extraordinaire édification de mes lecteurs, je narre cette histoire en commençant par la fin toute pénétrée de grâce et en faisant sonner les cloches de Rome, id est en relatant que le jour de cette entrée dans la ville, toutes se mirent d'elles-mêmes en branle ». (Albin Michel, 1952, p. 8-9)*

Cette longue citation permet déjà de comprendre ce qu'est le narrateur, ce « génie » de la narration que nous devons distinguer de l'auteur-écrivain, personne réelle :

- L'auteur a vécu ou vit réellement : son nom est sur la première de couverture (mais déjà lorsqu'il utilise un pseudonyme, cette identité civile commence à se masquer).
- Le narrateur, lui, est celui qui raconte la fiction, c'est « la médiation narrative » selon l'expression de J.P Goldestein (p.29).

Cette médiation narrative apparaît de différentes façons dans le récit, selon des modalités diversifiées. Quel que soit le degré de présence manifestée du narrateur dans le récit, un récit ne se

raconte jamais de lui-même, il est créé et écrit par quelqu'un. Les indices de la présence du narrateur sont plus au moins faciles à repérer.

Cette médiation, le narrateur peut ne pas l'adopter à découvert. Il peut la déléguer à un personnage qui dit « je », il peut la faire assumer par un autre personnage ; le récit peut donner l'impression d'être tout à fait « objectif ». Dans ce dernier cas, l'instance narrative reste neutre. Dans le cas du roman autobiographique, une confusion peut se créer entre l'auteur et le narrateur.

Le narrateur est donc l'organisateur du récit, il en oriente *la vision* ; il en est également un des participants et distribue les voix dans le récit. Le narrateur est l'agent de tout le travail de construction ; il est un faisceau de marques d'énonciation :

- Il choisit la progression narrative.
- Il choisit les modes du discours.
- Il choisit de centrer l'intérêt dans telle ou telle séquence sur tel ou tel personnage ou tel ou tel événement.
- Il choisit la progression temporelle, le rythme du récit avec l'alternance des temps forts et des temps faibles (narration, actions, description).

La question des « visions » dans le récit ou du « point de vue » a été étudiée par de nombreux critiques. Nous pouvons résumer les différentes distinctions dans le tableau ci-dessous :

| PUILLON 1946               | Critique anglo-saxonne                      | GENETTE              |
|----------------------------|---------------------------------------------|----------------------|
| 1. Vision « par derrière » | Le récit à narrateur omniscient             | Focalisation zéro    |
| 2. Vision « avec »         | Récit à point de vue (narrateur personnage) | Focalisation interne |
| 3. Vision « du dehors »    | Récit objectif                              | Focalisation externe |

Le narrateur peut donc se présenter sous différents aspects :

#### 1.1.1. Vision illimitée / Narrateur extradiégétique :

Dans ce cas, le narrateur est le maître d'œuvre : non représenté dans la fiction, il en domine tous les aspects. Cette omniprésence est masquée : jamais là puisqu'il n'est pas représenté dans la diégèse (extradiégétique) mais toujours là puisqu'il est au courant de tout. Cette omniprésence est donc liée à son omniscience et son omnipotence. Il sonde les plis les plus secrets de ses personnages. Il révèle des détails que seul le personnage est censé connaître. Il possède le don d'ubiquité : il peut se trouver dans plusieurs lieux en même temps. Il peut savoir ce que pensent en même temps plusieurs personnages. Il use d'analepses ou de prolepses pour satisfaire la curiosité de son lecteur.

#### 1.1.2. Vision limitée / Narrateur intradiégétique :

Si le narrateur est mêlé à l'action, il peut avoir plusieurs statuts :

- Narrateur-agent = je. Héros de la fiction. (Autobiographie ou roman autobiographique).

- Narrateur-témoin = je. Mais n'est pas le héros, seulement un personnage secondaire, ou observateur.
- Narrateur « il » où le personnage parle de lui-même à la troisième personne du singulier comme dans *La Peste* de Camus où l'on découvre à la fin que c'est le docteur Rieux qui parle de lui-même à la 3<sup>ème</sup> personne et qu'il est l'auteur de la chronique qu'il raconte.

1.1.3. La vision « du dehors » ou focalisation externe, position où le narrateur en saurait moins que son personnage, n'ayant accès à aucune conscience est intéressante sur le plan théorique mais semble difficile à tenir comme une dominante du récit.

## **1.2. Présentation des faits par le narrateur :**

- Soit il en fait une relation : il les décrit en les commentant ou en les analysant (style indirecte).
- Soit il les représente : dialogue entre personnages-monologue d'un personnage (style direct). Mais ici, le narrateur joue sur tous les modes du discours : direct, indirect, indirect libre.

## **1.3. Le narrataire :**

De même que « dans l'art du récit, le narrateur n'est jamais l'auteur, déjà connu ou encore inconnu, mais un rôle inventé et adopté par l'auteur » (W. Kayser, *Qui raconte le roman ?* Dans *Poétique du récit*, p.71), le narrataire n'est pas le lecteur. Il peut être qualifié d'interlocuteur intratextuel, construit par la fiction et ayant un statut étroitement dépendant de celui du narrateur :

- Il est son interlocuteur.
- Il est le « tu » auquel « je » s'adresse dans le roman : créature fictive et non dotée d'un état civil.

De même que le narrateur peut être intra ou extradiégétique, le narrataire peut être intra ou extradiégétique. Pour l'un comme pour l'autre, il s'agira de repérer les marques dénotatives qui caractérisent leur profil dans une œuvre donnée.